

un jour traduit en français, et surtout les *Fantaisies littéraires* qui ne trouvent leur équivalent que dans les *Causeries du Lundi* de Sainte-Beuve et où il étudie tour à tour les auteurs hollandais, français et allemands» (4). ■

*Sadi de Gorter*

(1) ADRIAAN VENEMA, *Nederlandse Schilders in Parijs, 1900-1940*, Ed. Het Wereldvenster, 1980, Baarn.

(2) Le Guide: *De Gids*, revue mensuelle qui célébrera en 1987 le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

(3) *Algemeen Dagblad van Nederlandsch Indië*.

(4) Le lecteur français lira avec intérêt l'ouvrage consacré à *Conrad Busken Huet et la littérature française* par Johannes Tielrooy paru en 1923 aux Editions de la Librairie ancienne Edouard Champion Paris. Un volume de 300 pages. L'auteur y passe en revue l'œuvre critique de Busken Huet sur la quasi totalité des grands écrivains français de Rabelais à Théophile Gautier, de Montaigne à Edmond About, de Racine à George Sand.



André Demedts (°1906).

la jeunesse, théâtre, essais, monographies et anthologies. En outre, critique et essayiste, il écrit des centaines de chroniques et d'articles pour d'innombrables recueils, revues et périodiques.

Il est difficile de situer l'écrivain André Demedts dans une école ou dans un courant. Ses débuts poétiques respirent l'expressionnisme humanitaire, ses premiers récits se rattachent à la «nouvelle objectivité» qui déterminait le climat littéraire des années 30. Pour lui, la littérature est par essence «éclaircissement de la destinée». Il s'ensuit que son œuvre ne possède pas seulement un caractère subjectif affirmé, mais qu'elle révèle également une grande unité interne. Il faudrait en fait la lire tout entière comme un ensemble cohérent qui transcende tous les genres. On retrouve le même message aussi bien dans ses créations que dans sa critique.

Sa poésie a la valeur d'un journal intime et s'articule naturellement davantage sur le vécu personnel. La prose lui offre la possibilité d'exposer une problématique donnée, de l'envisager et de l'éclairer à partir d'attitudes et d'angles de vue différents. Le thème central de son œuvre est sans conteste la problématique du bonheur. On peut toutefois y déceler une nette évolution, parallèle au devenir de ses romans et récits.

Jusqu'à la trilogie *Kringloop om het geluk* (Ronde autour du bonheur) comprise, qu'il acheva

en 1951, ses protagonistes, dans leur difficile conquête de la vie, peuvent encore être identifiés à l'auteur lui-même. Dans les romans ultérieurs, le processus d'identification réside davantage dans l'univers idéal dont les héros de ses romans se font les interprètes. L'œuvre de Demedts évolue vers un spiritualisme déclaré, du fait de la croissante portée métaphysique de sa thématique tournée vers les questions fondamentales de la foi, de la souffrance et du sacrifice. Dans les romans historiques et sociaux de ces dernières années, cette thématique s'enrichit encore d'une dimension sociale basée sur le christianisme évangélique. André Demedts est convaincu que l'humanité progresse lentement vers une graduelle spiritualisation, même si celle-ci peut encore durer des siècles. Cependant son œuvre est en même temps réquisitoire et plaidoyer. Réquisitoire contre l'injustice (sociale), plaidoyer pour la dignité humaine. Parmi ses romans les plus importants, on peut citer *De levenden en de doden* (Les vivants et les morts - 1959) et la tétralogie *De eer van ons volk* (l'honneur de notre peuple - 1973-1978).

C'est aussi parce que sa vision pénétrante de l'existence est portée par une grande puissance émotionnelle et une authenticité bien souvent poignante que son œuvre occupe une place particulière dans la littérature néerlandaise contemporaine. ■

*Rudolf van de Perre*

(Tr. J. Fermant)

### La Flandre de Marguerite Yourcenar

Quand un philologue des Pays-Bas rédige une étude en langue française sur *Archives du Nord* de Marguerite Yourcenar, l'entreprise prend valeur d'événement dans le cadre aux contours illimités de la présente revue. Si de surcroît cette étude révèle que son auteur, Camille van Woerkum, est un authentique lecteur, on se prend d'intérêt pour le point de

### André Demedts octogénaire

Le 8 août 1986, André Demedts a atteint l'âge de quatre-vingts ans. En Flandre, son nom a pris valeur de concept, non seulement du fait de son œuvre d'écrivain mais aussi par suite de son activité de promoteur et de vecteur de culture. Né dans la ferme ancestrale *De Elsbos* à Sint-Baafs-Vijve (Flandre Occidentale), où il travailla de ses mains jusqu'en 1937, il fut saisi très jeune par la conviction qu'il n'avait pas le droit de rester insensible devant l'injustice sociale et qu'il se devait d'apporter sa contribution à l'émancipation progressive du peuple flamand. De 1937 à 1949, il fut professeur dans l'enseignement secondaire, puis directeur de la B.R.T., station de Flandre Occidentale, poste qu'il occupa jusqu'à son départ en retraite en 1971. Parallèlement, il déploya une activité infatigable, poursuivie jusqu'à ce jour, remplissant sa vie de tâches sociales, culturelles et littéraires, avec un zèle et une ardeur inlassables au service de son peuple.

Il publia plus de soixante-dix ouvrages: poésie, romans, recueils de nouvelles, ouvrages pour

vue de cet «observateur extérieur» sur une œuvre aussi universaliste que régionaliste mais dénuée de tout esprit particulariste.

*Archives du Nord* est en effet davantage qu'une chronique de la famille Cleenewerck de Crayencour, à laquelle la Flandre française ne sert que de décor. Dans *La Flandre française dans Archives du Nord de Marguerite Yourcenar*, Camille van Woerkum montre comment objectivité historique et subjectivité romanesque se mêlent intimement. Toutefois, c'est bien la compétence historique de l'écrivain qui frappe le plus: avec la minutie d'un archiviste et dans un style presque neutre, elle situe les heurs et malheurs de ses ancêtres dans leur contexte historique. Mais la subjectivité romanesque s'exprime dans sa façon de distiller, à partir de l'histoire de la Flandre française des valeurs a-temporelles et d'exprimer, en touches subtiles, son attitude vis-à-vis du groupe social flamand.

À l'intérieur de ses conceptions universalistes, le microcosme de Flandre française est un miroir du monde. Le paysage et ses habitants prennent valeur de symbole dès qu'ils sont menacés dans leur intégrité. À ce propos, Van Woerkum parle de «mythèmes»: la nature est profanée par la violence guerrière et par le développement industriel; le groupe social flamand se révolte contre l'oppression, ce qui lui inspire un puissant sentiment de solidarité pour lequel la langue flamande joue à plein un rôle de lien.

Le mérite essentiel de Van Woerkum est d'avoir discerné la subtilité avec laquelle Marguerite Yourcenar exprime son attitude face à la réalité de la Flandre française. Son analyse détaillée prouve à l'évidence que l'auteur prend parti pour le groupe social flamand parce que l'identité de ce groupe n'est pas respectée. Elle rejette l'attitude de dénigrement avec laquelle L'Etat impose sa culture.

Non, Van Woerkum ne verse pas dans le «wishful thinking» ni



Marguerite Yourcenar (°1903).  
(Photo B. de Grendel).

ne fait en rien violence à la dimension universelle de l'œuvre. Il est bien trop familier de l'idéologie de l'écrivain, telle qu'elle transparait dans toute son œuvre.

Parallèlement, il s'est approprié l'histoire de la région et propose une bibliographie fiable. Autant de raisons qui, jointes à la finesse de la lecture, font de Van Woerkum un excellent guide de la Flandre yourcenarienne. ■

Dirk Verbeke

(Tr. J. Fermat)

C. VAN WOERKUM, *La Flandre française dans Archives du Nord de Marguerite Yourcenar*. Thèse pour l'obtention du C.A.P.E.S. catholique, Tilburg (Pays-Bas), 1985. (En vente chez Westhoek Editions, 23, rue Vauban, F-59140 Dunkerque).

### La littérature est faite d'auteurs et d'éditeurs

On ne saurait bien évidemment discourir sur la littérature sans mentionner les auteurs. Seulement, ceux-ci n'excellent qu'à travers leurs livres qui, à leur tour, n'existeraient pas ou sombreraient certainement dans l'oubli sans cette gent curieuse que sont les éditeurs. Il y en a de toutes sortes, les uns commerçants ou idéalistes, les autres esthètes ou artisans habiles. Rares pourtant sont ceux qui s'allient à la littérature par une affinité toute personnelle; deux d'entre eux jouiront prochainement d'une attention particulière.

Il s'agit tout d'abord de G.A. van Oorschot, éditeur amstellodamois dont on vient de fêter le

75<sup>e</sup> anniversaire. Au mois de novembre, il recevra à l'Université de Tilburg un doctorat honoris causa ès lettres, distinction rarissime pour un éditeur néerlandais. Le choix de cette université catholique surprend, d'autant plus que van Oorschot ne s'est jamais senti très proche du catholicisme, étant selon ses dires socialiste depuis sa cinquième année et «multatulien» dès le berceau. Il faut dire que la faculté des lettres de Tilburg s'occupe avant tout des aspects matériels de la littérature, et, qui plus est, les mérites de van Oorschot pour les lettres néerlandaises sont tellement éminents et personnels qu'on n'aurait pu penser à personne d'autre. Il a non seulement imprimé toute une génération d'auteurs contemporains importants comme Hermans et Reve, mais il a aussi construit sa renommée en éditant des classiques néerlandais comme Multatuli, Leopold, J.I. den Haan, Heijermans, Der Mouw, Emants, Van Oudshoorn, Van Nijlen, Roland Holst, Nijhoff, P.N. van Eyck, Ter Braak, Du Perron etc., publiés très souvent en belles éditions sur papier bible. Enfin nous retenons dans le domaine de la littérature étrangère sa fameuse Bibliothèque russe, incluant presque tous les classiques russes du XIX<sup>e</sup> siècle, et aussi sa dernière prouesse, une édition sur papier bible en dix volumes des Œuvres complètes de Belle de Zuylen. Sans conteste, c'est un vrai monument de l'édition qu'on va célébrer là.

Bien que la qualité esthétique des éditions de van Oorschot soit remarquable, la perfection formelle caractérise encore davantage les produits de la génération précédente qui fut celle de A.A.M. Stols (1900-1973). Celui-ci fera également l'objet au mois de novembre d'une exposition à l'Institut néerlandais à Paris. Stols est à situer parmi ces artistes qui ont ranimé l'art typographique aux Pays-Bas. Il est non seulement connu par des éditions à tirage restreint de poètes et d'essayistes néerlandais, mais